



DATES IMPORTANTES

2 juin
PM Freinet (des Chutes et des Loutres)

6 juin
Journée pédagogique

7 juin
Marché des Petits Freinétiques
(des Loutres)

19 juin
Horaire en continu 8 h à 18 h 30
(des Loutres)

20 juin
Congé
(des Loutres, service de garde ouvert)

20 juin
Horaire en continu 8 h à 13 h 30 (des Chutes)

23 juin
Journée pédagogique

24 juin
Congé de la Fête nationale du Québec

25 juin
Journée pédagogique

10 juillet
Troisième bulletin



L'Info Frénétique

Journal de l'école Freinet de Québec

ÉDITORIAL

EN FAMILLE

par Lucie Grégoire

Maman de Richard et Joseph Gosselin, bâtiment des Loutres

Les articles de ce numéro de l'*Info-frénétique* ont été écrits à l'approche de la fête des Mères et paraîtront à l'approche de la fête des Pères : heureuse coïncidence, car en les lisant, le mot qui me venait à l'esprit pour décrire la communauté Freinet de Québec était celui-ci : *famille*!

Pour certains, l'aventure Freinet est une histoire qui a traversé les générations. Pour tous, l'implication dans la vie de l'école crée rapidement des liens entre les parents, ainsi qu'entre ces derniers et les élèves et avec les membres du personnel. Animer un PM Freinet en binôme, donner de son temps dans un comité, accompagner un groupe lors d'une activité, participer à un projet proposé lors d'un conseil de classe, échanger lors des Soirées frénétiques, fraterniser lors du traditionnel souper de la Fondation Freinet ou lors du pique-nique des retrouvailles... autant d'occasions de se rencontrer, d'apprendre à se connaître, de construire quelque chose ensemble.

J'ai remarqué cet esprit de famille notamment lors du tournoi de l'EMBQ (École de mini-basket de Québec). Quelques parents du bâtiment des Loutres venus encourager l'équipe de leurs enfants étaient arrivés à l'avance... et ont pu suivre la fin de la remarquable performance des élèves du bâtiment des Chutes qui les précédaient sur le même terrain. L'équipe des Chutes fut facile à identifier : il a suffi de demander la couleur du dossard de celle-ci à l'un des nombreux parents dans les gradins qui portaient fièrement le chandail Freinet!

Partager des valeurs, des moments forts, des idées, se réjouir ensemble de nos succès, relever ensemble des défis, tout cela pour aider nos enfants à s'épanouir et à faire leur place dans la société de demain : c'est cela la grande famille Freinet!



VIE DE L'ÉCOLE

LA CHORALE DU BÂTIMENT DES CHUTES AU PALAIS MONTCALM!

par Christine Thibault

Enseignante de musique

Pour la 13^e édition du grand rassemblement des Vocalies, les élèves de la chorale du bâtiment des Chutes, avec leur enseignante Christine, ont chanté au Palais Montcalm avec 15 autres chorales pour offrir une soirée riche en émotions, en harmonie... et entièrement francophone!

Au total, quelque 300 élèves ont participé à des ateliers artistiques stimulants durant la journée, de la danse hip-hop au bazar d'instruments de musique par l'harmonie de l'école La Seigneurie, avant de livrer un concert d'une grande qualité devant plus de 1000 spectateurs conquis.

🎵 En prime : la participation spéciale de l'harmonie sénior de la concentration musique de l'école secondaire La Seigneurie a ajouté une touche professionnelle à la soirée.

Félicitations à toutes et à tous pour cette soirée spectaculaire!



COMPÉTITION DE CHEERLEADING

DE GRANDES PERFORMANCES POUR NOS TIGRES ET NOS LIONS

par Philippe Bouchard

Papa de Leonie Bouchard (bâtiment des Loutres)

Le samedi 3 mai dernier avait lieu la compétition de cheerleading interscolaire organisée par Belizia Sport au Cégep de Sainte-Foy. Nos équipes Freinet ont offert de grandes performances dans la catégorie primaire. Nous avons eu droit à une belle démonstration de persévérance, de travail d'équipe, de collaboration, d'engagement et de discipline.

L'équipe des Tigres (des Loutres) a remporté la médaille d'or lors du bloc 1 de l'avant-midi, devant des gradins remplis et de nombreux supporteurs qui s'étaient déplacés pour l'occasion. Les filles ont effectué une performance sans faute qui a ébloui tous les spectateurs présents. Elles y sont allées d'une grande manifestation de joie et de fierté lors de l'annonce de leur victoire. Elles ont constaté avec émotion le résultat de tous leurs efforts. Bravo à nos championnes, qui s'entraînent toutes les semaines depuis le début de l'année!

Plus tard en après-midi, au bloc 3, c'était au tour des Lions (des Chutes) de présenter leur chorégraphie. Devant des gradins toujours aussi remplis, nos jeunes athlètes en ont mis plein la vue aux personnes présentes en remportant la médaille de bronze. Bravo, les filles, vous êtes vraiment très inspirantes! Quelle superbe prestation!

Tout cela a été rendu possible grâce à la vision d'une maman Freinet à des Loutres, Janie Lévesque, qui a lancé l'initiative à l'école Freinet de Québec il y a trois ans de cela. Merci, Janie, d'avoir fait naître cette merveilleuse idée qui a maintenant des





racines dans plusieurs écoles du Centre de services scolaire des Premières-Seigneuries.

On ne saurait jamais assez rappeler que la pratique de ce sport requiert de nombreuses qualités physiques et techniques, ces dernières ne pouvant s'acquérir que par l'entraînement. Les membres de la troupe doivent faire preuve d'une grande résilience ainsi que de beaucoup de persévérance. C'est un sport qui demande précision, rapidité d'exécution, coordination et travail d'équipe. Nous pouvons facilement comprendre la grande fierté des enfants à la suite de leurs performances du 3 mai dernier. Mais au-delà de tout cela, le cheerleading à l'école Freinet de Québec apporte de grandes valeurs et aptitudes chez les élèves qui le pratiquent. En effet, la participation à ce sport demande aux filles beaucoup de solidarité entre elles, en plus de les amener à constamment se dépasser. Le cheerleading fait aussi appel à la créativité des jeunes, tout en développant leur sens de la coopération. Il s'agit également pour les participantes d'une grande source de motivation scolaire qui leur apprend la résolution de conflit, la persévérance, et qui les aide à combattre la gêne.

DE NOUVELLES COULEURS POUR NOTRE ÉCOLE !

par Éloïse Dufour et Ariane Therrien

Classe des MVP, bâtiment des Chutes

Bonjour à tous! Ici Ariane et Éloïse. Nous voulons vous parler d'un projet que notre merveilleuse professeure de musique Christine nous a proposé. Cette super idée est de mettre plus de couleurs dans notre école en créant une murale collective avec les idées de tous les élèves. Avec l'aide de Patrick Forchild, un artiste talentueux de Québec reconnu pour son art urbain, nous allons rassembler toutes nos idées et les assembler sur le mur extérieur à l'entrée est.

Les élèves ont déjà commencé à partager leurs idées pour créer une murale colorée représentant notre école bien spéciale, non seulement pour ses valeurs éducatives, mais aussi pour sa péda-



gogie originale. Il y a eu des idées très intéressantes proposées par les élèves, comme mettre les brevets sur la murale, tout comme des plantes représentant l'environnement. On a hâte de voir ce que Patrick va nous proposer!

Saviez-vous que tous les enfants de l'école prendront part à la création de la murale? Oui, oui! Nous aurons la possibilité de peindre le mur! Chaque classe ira ajouter une touche de couleur à tour de rôle. Vous pourrez dé-

couvrir le produit final de ce projet collectif au cours du mois de juin.



5 À 7 MÉTIERS ET PASSIONS DES PINGOUINS COURTOIS FIERS ET CAPTIVANTS

par **Philippe Bouchard**

Papa de Léonie Bouchard (des Loutres)

Après plusieurs semaines de travail à la maison et à l'école, les élèves de la classe de troisième cycle de Manon Toupin à des Loutres étaient très fiers de nous présenter le fruit de leurs efforts. Dans une formule 5 à 7, les Pingouins courtois nous ont fait découvrir, le 24 février dernier, une passion qui les anime ou encore le métier ou un intérêt particulier de leurs parents.

Pour l'occasion, ils avaient toutes et tous conçu un kiosque interactif pour nous présenter le thème retenu. De nombreux supports visuels ont été utilisés, que ce soient des affiches, des diapositives, du matériel sportif ou artistique, des outils, des modèles réduits et plus encore. Les parents venus visiter les kiosques lors du 5 à 7 ont donc pu en apprendre beaucoup, entre autres, sur le ski alpin, la construction, l'entrepreneuriat, le métier d'enquêtrice et bien plus encore.

Félicitations aux Pingouins courtois, qui ont su, encore une fois, nous captiver grâce à leurs efforts, leur persévérance, leur imagination et leur créativité. Ce projet est entièrement à leur initiative et on peut dire que l'objectif de faire découvrir des métiers et passions a été pleinement atteint.



DES NOUVELLES DE VOS COMITÉS

NOS JEUNES DU BÂTIMENT DES CHUTES EN PLEINE ACTION POUR LE JOUR DE LA TERRE!

par Jérôme Lemay

Papa de Hugo, Rémi et Robin Lemay, bâtiment des Chutes et parent responsable du comité environnement

Le comité enfants environnement de l'école Freinet de Québec, bâtiment des Chutes, composé d'élèves de chaque classe sous la responsabilité de Claudie Courcy, a investi beaucoup d'efforts dans la préparation et la réalisation de la collecte de déchets qui s'est tenue à l'occasion du Jour de la Terre, le 22 avril dernier, avec la participation des élèves de chaque classe.

Ces derniers ont préparé des pancartes de sensibilisation à l'environnement qui ont été présentées aux différentes classes, et chaque groupe a participé à une collecte de déchets sur le terrain de l'école ou dans le quartier environnant, selon leur âge.

Cette activité de collecte a assurément permis aux élèves de prendre conscience de la quantité de déchets qui peut se trouver dans notre environnement. Ils ont trouvé de tout : emballages alimentaires (bouteilles, sachets de compote, styromousse, etc.), morceaux de jouets et de vêtements, vieux cellulaires, pièces électroniques, mégots de cigarette, jusqu'à un panier d'épicerie sur la rive du fleuve!

Des discussions ont ensuite eu lieu en classe pour réfléchir aux raisons pour lesquelles ces déchets se sont retrouvés à ces endroits, suivies de belles réflexions au sujet des conséquences lorsque ces déchets ne sont pas ramassés.

Un simple ramassage comme celui-ci peut aider à améliorer la condition de la nature qui nous entoure; il ne faut pas minimiser les effets négatifs des matières que nous laissons un peu partout, que ce soit sur :

- Les sols : les déchets

abandonnés contaminent les sols et peuvent libérer des produits chimiques toxiques;

- L'eau : les déchets peuvent polluer les sources d'eau potable et nuire à la faune aquatique;

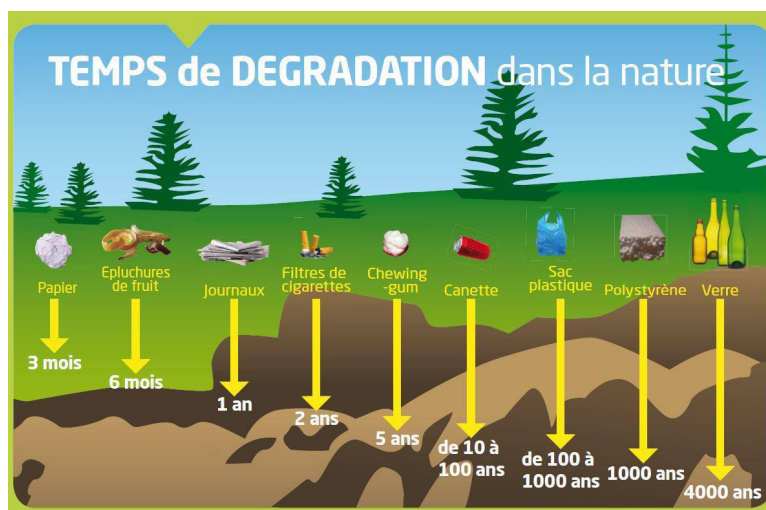
- L'air : certains déchets produisent des émissions nocives lorsqu'ils se décomposent, contribuant à la pollution atmosphérique;

- La faune : il peut y avoir des conséquences pour les animaux, telles qu'être piégé ou entravé, se retrouver en situation de malnutrition, être empoisonné ou étouffé;

- La flore : étant en dépendance avec la qualité des sols, de l'eau et de l'air, tous les effets cités plus haut ont donc des conséquences sur la flore locale.

C'est donc une belle habitude à prendre de porter attention à ne pas laisser de déchets dans notre environnement et à ramasser ce que l'on voit lors de nos promenades. Impliquez vos enfants! Soyons des exemples positifs.

Il ne faut également pas oublier que la réduction à la source de la quantité de déchets est primordiale. La quantité de déchets produits par habitant au Québec ne semble pas vouloir ralentir. C'est très bien de ramasser les déchets, de recycler, de composter, mais si la quantité totale de déchets produits ne baisse pas, on ne fait en quelque sorte que du surplace.



Un extrait d'un livre de Harvey L. Mead est parlant à ce sujet :

« Entre 1994 et 2006 (et la tendance se maintient), les déchets générés au Québec sont passés de 7 à 13 millions de tonnes métriques, les déchets non recyclés sont passés de 5 à presque 7 millions de tonnes et les quantités de matières recyclées ont triplé, atteignant l'équivalent aujourd'hui de la quantité de tous les déchets en 1994. »

Cet exemple démontre une

chose : malgré l'implantation à grande échelle du recyclage, la quantité de matières qui s'est retrouvée aux poubelles n'a pas diminué durant ces 12 ans, mais elle a augmenté. Tout simplement parce que la quantité totale à gérer a elle aussi augmenté, et à un rythme très élevé.

On peut croire que nous n'avons pas le contrôle sur ce qui pousse à cette tendance, mais on peut bel et bien avoir un effet de plusieurs façons : avec nos votes, des moyens de pression, de l'aide à des organismes qui militent sur ces aspects, du bénévolat, etc.

Il ne faut pas oublier que chaque geste qui permet d'aider au maintien d'un environnement en santé sera un plus pour l'avenir de nos enfants.

UNE SEMAINE ARTISTIQUE

par **Elena Pavlova**, maman de Bayan, Kossara et Boïl

Marie-Sigrid Lefebvre-Desgagnes, maman de Romain

Catherine Villeneuve, maman de Paul

Bâtiment des Loutres

J'ai fait mes études à l'école d'architecture de Nantes, et j'ai eu le plaisir de faire une expérience artistique qui m'a marquée pour toujours. J'ai été tellement touchée par ce que j'ai vécu que je me rappelle encore, vingt ans plus tard, ce sentiment chaud qui m'avait envahie... Bref, je ne perds plus de temps et je vous raconte mon histoire.

Un jour, notre prof de projet est venu avec l'idée de nous faire participer à des ateliers dans l'école primaire de son fils. Étant étudiante en 4^e année, dans ma vingtaine, l'occasion de travailler avec des enfants m'est parue absurde. Qu'est-ce que je connaissais, moi, des enfants... Je me suis inscrite. C'était nouveau, différent, et j'espérais que cette expérience changerait ma perspective. Et j'ai été gâtée.

Donc, un matin hivernal, beaucoup moins froid que ceux que j'ai connus ici, je me suis rendue à la porte principale d'une petite école primaire. En pénétrant dans les lieux, j'ai tout de suite été accueillie par le bruit des enfants qui parlaient beaucoup trop fort. J'ai rejoint les autres membres de mon groupe dans une salle pour y découvrir trois tas de matériaux de construction : des bouteilles d'eau en plastique vides, des cartons d'œufs et des rouleaux de papier. Des ciseaux, couteaux de précision, tubes de colle et autres traînaient sur une autre table. Nous allions construire des cabanes avec les enfants.

Je fais une petite parenthèse ici. L'école en France commence à l'âge de trois ans, alors vous pouvez imaginer qu'une partie de notre groupe était composée de bébés de trois ans. Il fallait adapter le travail à l'âge des enfants.

En premier lieu, nous avons fait connaissance et commencé à

imaginer les cabanes. Nous étions des architectes, alors la planification était importante. Jour 1, les fondations étaient collées ensemble. Jour 2, nous avons érigé les murs, et au jour 4, nous avons travaillé sur la déco. Quel bonheur d'ouvrir la porte de notre propre petite construction, de la voir tenir toute seule sur le plancher en vinyle de la salle. Que d'étincelles dans les yeux des enfants, un miracle s'était produit... De la magie...

En quatre jours, l'école s'était transformée en un véritable atelier artistique. Mais détrompez-vous, notre atelier n'était pas le seul qui ait eu lieu. Des peintures sur les murs, des écritures sur les tables, des photographies, des croquis... Pendant une semaine, les salles de classe servaient de studios pour les jeunes artistes qui ont pu connaître de nombreuses techniques de dessin, de peinture, d'écriture, etc., et expérimenter avec elles. Les arts étaient à l'honneur.

Cette belle expérience a changé ma vision sur ce qu'une école primaire pourrait représenter. Ce jour-là, je me suis promis de faire vivre cette expérience à mes futurs enfants dans une école tout aussi extraordinaire que celle à Nantes.

De cette manière, l'idée de créer un comité qui mettra en place cette semaine artistique est née. Deux merveilleuses mamans se sont jointes à moi pour lancer le travail.

La Semaine artistique est un événement conçu pour éveiller la curiosité et la créativité des enfants à travers une série d'ateliers immersifs. Durant les après-midis de cette semaine spéciale, les élèves auront l'occasion d'explorer une multitude de médiums artistiques aux côtés d'artistes talentueux, de professionnels des arts graphiques et visuels et d'étudiants des écoles d'architecture et d'arts de la ville de Québec.

Qu'il s'agisse de photographie, de vidéo, de peinture, de gravure, de sculpture, de dessin, de bande dessinée, et bien plus encore, chaque atelier offrira une approche ludique et participative, permettant aux enfants de tester différentes formes d'expression et de découvrir ce qui les passionne réellement.

L'objectif de cette semaine est double : sensibiliser les élèves à l'art sous toutes ses formes et leur offrir une expérience enrichissante qui nourrit leur imagination et leur confiance en leurs capacités créatives. Sans contrainte de performance, simplement pour le plaisir de créer et d'expérimenter, ils seront invités à manipuler les outils, à échanger avec des artistes et à développer leur propre vision artistique. De plus, les enfants auront l'occasion de rencontrer, d'échanger et de travailler en équipe avec des professionnels établis ou en devenir.

Nous croyons que l'exploration artistique est un moteur puissant de développement personnel, et nous espérons que cette aventure inspirera les jeunes à poursuivre leur découverte bien au-delà de la semaine. Rejoignez-nous pour célébrer l'art et la créativité!

DES NOUVELLES DE LA FONDATION

par Sylvie-Anne Matte

Maman d'Edgar et d'Ulysse, bâtiment des Chutes

Bilan des activités de la Fondation de la pédagogie Freinet

Au cours des derniers mois, la Fondation a organisé deux activités de financement qui ont permis d'amasser des fonds pour soutenir les projets éducatifs de nos écoles. Le 17 avril dernier, grâce à l'énergie légendaire de nos bénévoles et à la générosité de nos partenaires, 155 bols poke ont été préparés et remis. Cette activité a été rendue possible grâce à la précieuse collaboration de nos partenaires Aki Sushi, Re-Fa-Vie et les produits Pit Caribou.

Puis, le 9 mai, c'était au tour des enfants de profiter d'une soirée plus festive lors de la disco printanière qui a rassemblé plus de 150 élèves.

Les profits générés par ces deux événements ont été entièrement versés à la Fondation, qui appuie concrètement les projets pour les élèves. Encore cette année, plusieurs projets ont pu voir le jour grâce à l'appui financier de la Fondation, dont l'achat de livres, le financement en partie d'un voyage ou d'une classe-nature et l'organisation du spectacle *Kattam et ses Tam-Tams*.

Un merci bien spécial

L'année en cours marque aussi le départ de six membres piliers bénévoles de la Fondation, dont les enfants termineront leur parcours Freinet dans les prochaines semaines.

Ces parents dévoués ont, au fil du temps, donné des idées, du temps et mis tout leur cœur pour faire rayonner notre école et appuyer les projets de nos enfants. Leur implication a laissé une

empreinte forte au sein de la Fondation, mais surtout au cœur de nos écoles.

Alors, Stéphane Lesourd, Simon Barrette, Evans Savard, Emilie Bilodeau, Sophie Boetsa-Carrier et Mélanie Deslauriers, au nom des membres actuels de la Fondation, des parents, du personnel et de toutes les personnes qui gravitent autour des écoles Freinet, nous vous disons un énorme merci du fond du cœur. Vous laissez derrière vous une Fondation en santé, une Fondation dynamique et prête à poursuivre sa mission. Vous laisserez sans doute un bel héritage dans nos écoles.

Appel à la relève

La Fondation aura besoin de nouvelles personnes pour poursuivre son mandat dans les prochaines années. Si vous avez à cœur la pédagogie Freinet, que vous aimez collaborer, organiser, échanger, aider, le comité de la Fondation pourrait être une nouvelle façon de vous impliquer dans la vie de notre école. C'est un comité dynamique, motivé, un comité pour lequel chaque contribution compte. Pas besoin d'une tonne d'expérience, juste l'envie de faire partie d'une équipe qui contribue de façon directe à faire vivre de beaux projets qui ont un effet positif sur le parcours scolaire de nos enfants. N'hésitez pas à donner votre nom en septembre prochain!



TÉMOIGNAGES

L'AN 1982

par Diane Marquis et Claude Pichette

Grands-parents de Keyran Plante, bâtiment des Chutes

Une espèce de cow-boy, cigarette au bec, fait le tour des écoles pour jaser d'une pédagogie, celle de Freinet. Il nous explique que les jeunes apprennent par tâtonnements, par découvertes, en coopérant, en planifiant, en se responsabilisant, que tout est mis en branle pour des locaux afin de profiter de cet enseignement. L'idée nous intéresse, mon conjoint et moi, car fiston s'ennuie à l'école, pas parce que le titulaire est *plate*, mais parce que le ciboulot va vite.

À l'automne 1983 prend naissance l'école optionnelle Freinet, située à Marcel-Lortie, qui est rattachée à l'Académie Sainte-Marie. Et commence l'aventure de professeurs qui ont à cœur de faire avancer leurs élèves à leur rythme. Je me souviens entre autres de Lucie Côté qui, lors d'une sortie, a fait l'épicerie avec les jeunes, car ils auraient à cuisiner. Alors, au marché, on apprend à lire et à compter. De beaux et grands projets ont vu le jour. Mon grand adorait faire des recherches. En 5^e année, il a même passé dix jours en Belgique à Mont-sur-Marchienne, et de là découlent des amitiés qui durent encore aujourd'hui. La grande a ouvert son esprit à la poésie et, en 6^e année, a participé à une pièce de théâtre, un bon remède pour la timidité. La plus jeune a eu une écoute attentive, car elle avait des troubles d'apprentissage. Elle a cheminé le cœur joyeux avec les autres, elle partageait son imaginaire débordant. J'ai trois petits-enfants qui sont passés par Freinet. Souvent, je les ai accompagnés pour des sorties qui furent aussi enrichissantes pour moi que pour eux.

Aujourd'hui, je ne connais pas bien les profs, mais je sais qu'ils ont la pensée de celui qui disait qu'il ne faut pas surchauffer les cocos, mais les accompagner vers la curiosité du monde. Quelle belle façon de remplir son sac de connaissances! Je vous rends hommage, aux profs, vous pouvez être fiers de vous, et surtout, à toi Marc, ta belle aventure continue... Aux grands de 6^e, je vous souhaite une belle vie au secondaire. Ayez confiance en vous et en vos idées nouvelles; vous possédez un coffre de qualités incroyables, à vous de le démontrer.

Frénétiquement,

Grand-papa et grand-maman de Keyran Plante

MERCI POUR CES 17 ANS!

par Jean-Nicolas Patoine (avec Anne-Marie Dufresne, Isaac et Théo)

Papa de Théo Patoine, bâtiment des Chutes

L'école Freinet, c'est 17 ans de ma vie. Je n'ai pas été professeur, éducateur ou concierge pendant toutes ces années; plutôt élève (de 1984 à 1991), puis parent des deux petits Patoine qui ont fouillé, ces 10 dernières années, les couloirs de ce que j'appelle encore parfois l'école Yves-Prévost.

Je suis vieux, j'ai connu l'époque « Marcel-Lortie », alors que notre école était dans une moitié du bâtiment qui est aujourd'hui l'Académie Sainte-Marie. On jouait à la balle au mur dans la cour désertique, une mer d'asphalte et de poussière. Heureusement, il y avait le parc Fargy tout près, le terrain idéal pour jouer au drapau...

J'ai fait partie de la cohorte qui a déménagé dans le bâtiment actuel, en 1990. Changement de décor radical, mais même monde, mêmes amis, mêmes fous rires. La transition s'est faite en douceur...

Je n'y suis resté qu'un an, pour ma sixième année. Cela dit, j'ai eu l'impression de revenir à la maison quand je suis retourné dans l'antre de la bête avec mon plus vieux (Isaac), alors qu'il amorçait en 2015 son parcours scolaire.

Ce sentiment réconfortant n'était pas dû, je le réalise aujourd'hui, à la nostalgie de traverser à nouveau ces couloirs, ou de retrouver



un environnement quasi figé dans le temps. Non. Ce réconfort vient de celles et ceux qui font de cette école ce qu'elle est. J'y ai retrouvé un ancien éducateur, Michel, et une ancienne enseignante, Joanne, tous les deux à l'approche d'une retraite bien méritée.

Mais, j'ai surtout remarqué une continuité dans l'approche personnalisée, dans la bienveillance de tout un chacun. J'ai rapidement eu la certitude que les valeurs fortes de mon école en 1990 étaient toujours vivantes 25 ans plus tard. Pour un parent, c'est drôlement rassurant...

Malgré mon attachement pour l'école, je n'ai jamais été le plus impliqué, le plus démonstratif. Mettez ça sur le compte d'une pudeur dont vous me voyez ici désolé.



Ainsi, alors que mon plus jeune (Théo) s'apprête à passer ses dernières journées à Freinet, les deux petits Patoine, leur maman (Anne-Marie) et moi espérons que ce court mot nous permettra de transmettre toute notre reconnaissance.

Alors, merci à vous, enseignantes et enseignants, éducatrices et éducateurs et tous les autres, qui faites de notre école un environnement unique d'une grande richesse humaine. Vous êtes bons, vous êtes essentiels. On ne vous le dira jamais assez.

Jean-Nicolas Patoine (avec Anne-Marie Dufresne, Isaac et Théo)

MÉLI-MÉLO

LA P'TITE QUESTION PHILO : FIERTÉ ET IDENTITÉ

par Lucie Grégoire

Maman de Richard et Joseph Gosselin, bâtiment des Loutres

Comme pour les deux premiers articles de la série « La p'tite question philo », je me laisse encore une fois inspirer par le calendrier, avec la fête nationale qui s'en vient au début des vacances d'été. Cette fois, je propose un questionnement sur la fierté. Le sentiment de fierté est considéré comme bon dans certains cas et comme mauvais dans d'autres. Quels seraient donc les critères pour définir une juste fierté?

Par exemple, le site ledictionnaire.com précise, au sujet de la fierté nationale ou patriotique, que celle-ci « peut renforcer le sentiment d'unité et de solidarité au sein d'une nation, en célébrant les réalisations collectives et en cultivant un sentiment d'appartenance. Toutefois, la fierté nationale peut aussi devenir source de tension et de conflit lorsqu'elle se transforme en nationalisme exclusif ou en xénophobie ».

Si on cherche le mot *fierté* dans divers dictionnaires, on retrouve aussi ces deux aspects dans les différentes définitions proposées : satisfaction de ses propres réalisations ou des accomplissements des personnes proches, respect de soi-même, amour-propre, sentiment de sa propre dignité, de son mérite, sens de l'honneur, noblesse... Ou bien : fait de se croire supérieur, arrogance, condescendance, dédain, hauteur, morgue, orgueil, suffisance, supériorité, vanité. Le site ledictionnaire.com précise encore que la psychologie distingue deux types de fierté : d'une part, la fierté authentique, « associée à un sentiment de compétence et de maîtrise personnelle, résultant souvent d'efforts soutenus et de réalisations méritées », et d'autre part la fierté hubristique, « liée à un sentiment de supériorité et à une évaluation exagérée de ses propres capacités ».

Cette définition de la fierté authentique offre déjà une première suggestion de critère : la notion d'effort. L'effort est très valorisé en pédagogie aujourd'hui. Nous nous appliquons à souligner l'effort plutôt que le succès pour encourager nos enfants, et c'est une très bonne chose. Cependant, est-ce que la fierté perd de sa légitimité lorsqu'elle est liée à un talent naturel? Est-ce manquer de modestie que d'être fier d'avoir « une calculatrice dans la tête » ou une imagination débordante, une créativité inépuisable?

Un autre critère est soulevé par la définition de la « fierté hubristique » : la fierté devient problématique lorsqu'elle s'accompagne d'un sentiment de supériorité. Mais ce sentiment de supériorité

n'est pas toujours explicite, et il existe un risque de le percevoir à tort. Ça me fait sourire intérieurement lorsque j'entends des enfants affirmer avec fureur ou dédain : « Un tel se pense bon! » ou bien « Une telle se pense bonne! » J'ai envie de répondre : « Hé bien, mais c'est tant mieux! Ce serait quand même triste qu'il se pense mauvais ou qu'elle se pense mauvaise! » (J'ai d'ailleurs déjà répondu cela à la blague à mes enfants, les amenant à préciser la source de leur sentiment de frustration.) Est-ce que le fait de se vanter implique nécessairement un sentiment de supériorité? Certaines personnes ont tendance en effet à trouver les « vantards » vaniteux ou même ennuyeux. D'autres, étant elles-mêmes des personnes passionnées, aiment bien entendre quelqu'un raconter avec passion ses propres réussites. Par contre, lorsque des paroles expriment le mépris de ceux qui réussissent moins bien, je pense qu'on peut, sans risque de se tromper, parler de sentiment de supériorité.

Dans un autre ordre d'idées (et pour en venir au titre de cet article), peut-on éprouver un juste sentiment de fierté lié non pas à des réalisations, mais à ce que l'on est : à tous ces aspects, ces appartenances qui constituent notre identité?

Concernant les appartenances, on peut pour certaines d'entre elles évoquer la notion d'effort mentionnée plus haut : nous sommes fiers d'être des parents Freinet, nos enfants sont fiers d'être des élèves Freinet, et j'espère que leurs enseignantes et enseignants sont fiers d'être des profs Freinet, car cela implique un effort certain! D'autres appartenances ne découlent pas de nos choix, mais, comme nos talents naturels, nous sont données à la naissance. Est-ce tout autant un juste sentiment que d'être fier de ses racines?

Poussons la réflexion un peu plus loin autour du sentiment de supériorité : peut-on éprouver une juste fierté liée à une identité qui fut, à un moment ou à un autre de l'histoire, l'objet d'un sentiment collectif de supériorité? Les exemples de structures de sociétés sexistes ne manquent pas dans l'histoire... Pourtant, j'ai envie que mes garçons puissent être fiers d'être des gars, tout autant que ma fille puisse être fière d'être une fille... Personnellement, j'approuve le développement chez les jeunes des Premières Nations d'un sentiment de fierté lié à leur identité culturelle... Mais peut-on réprouver ce même sentiment de fierté chez les jeunes issus de la culture britannique, même si, historiquement, des gouvernants ont cherché à affirmer par des politiques impérialistes la supériorité de cette culture? Le *Grand dictionnaire terminologique* de l'Office québécois de la langue française définit la fierté comme suit : « Sentiment de satisfaction et d'estime de soi ressenti par une personne quant à son orientation sexuelle ou son identité de genre. » On associe pourtant le Défilé de la fierté aux identités LGBTQ+. L'expression par un adolescent ou une adolescente de sa fierté d'être hétérosexuel ne provoquerait-elle pas un certain malaise chez ses interlocuteurs, une légère suspicion d'homophobie

peut-être, tandis que l'inverse provoque rarement une suspicion d'« hétérophobie »?

Cela m'amène à conclure sur ce dernier critère, évoqué au début de cet article par la notion de xénophobie : la fierté devient également problématique lorsqu'elle s'accompagne d'un sentiment de peur de l'autre. Lors d'une entrevue très touchante avec le magazine *Le Verbe* à l'automne 2024¹, l'auteur-compositeur-interprète Corneille affirmait : « Il y a cette fausse croyance qui dit : “Si ce n'est pas nous, c'est eux. Si ce n'est pas eux, c'est nous. Donc, c'est nous contre eux.” On a tout à perdre à croire qu'on est plus en sécurité entouré de gens qui nous ressemblent et qui pensent comme nous. Nous sommes tous un. » Ayant survécu au massacre de sa famille lors du génocide au Rwanda, Corneille considère sa carrière artistique comme une mission « de résister à la haine et de choisir d'aimer l'autre. Je veux me rappeler et rappeler aux autres que nous appartenons tous au même corps, ce qui est très compliqué aujourd'hui étant donné la ferme volonté de caser les gens dans des groupes spécifiques ». Il mentionne à ce sujet un livre qu'il est en train d'écrire, « un genre d'essai sur l'idée que, pour retrouver notre humanité, il faut renoncer à un certain nombre de choses, dont, entre autres, nos identités ». Serait-ce la solution pour éviter le dérapage du sentiment de fierté identitaire vers la peur de l'autre ou vers la volonté de domination? Ou peut-on rêver d'un monde où chacun, chacune serait fier et fière de tout ce qu'il est, de tout ce qu'elle est, tout en appréciant le bonheur d'être entouré de gens différents?



¹ <https://leverbe.com/articles/entrevue/corneille-choisir-daimer-lautre>

Lire *L'Info frénétique*, ou quand les bottines suivent les babines

Méditations pour jours pluvieux

Par Sylvie St-Pierre, grand-maman Freinet

Je me souviens des vacances d'été de mon enfance. Ma mère, Thérèse, prenait le temps de nous emmener nous baigner à l'Anse-à-Caronnette, sur le bord du fleuve Saint-Laurent, à Saint-Jean-Port-Joli. J'en garde un souvenir qui me donne encore des frissons. Je me rappelle cette odeur de terre qui émanait du fleuve (et non pas cette odeur d'égout comme souvent aujourd'hui), le contact avec cette eau qui était toujours froide pour les pieds (rien à voir avec ma piscine chauffée), cette liberté que notre mère nous accordait (elle ne savait pas nager), cette marée qu'il fallait surveiller (on pouvait se faire prendre sur les rochers) et le pique-nique à dévorer (j'étais la 5^e de 7 enfants).

Voici quelques idées d'activités à faire pendant les vacances, inspirées par Marc Audet, le fondateur de notre école.

Tout ce qui est en italique est extrait de son livre ¹.

Lire de la fantasy, de la poésie! Lire l'histoire de *Coucoui qui fait pipi au lit!*

Découvrir que la lecture n'est pas qu'une matière scolaire.

Page 65 : *Choisir entre des lectures souvent insipides - qui ne créent pas d'intérêt - et suivies d'exercices de compréhension et de listes de vocabulaire à apprendre par cœur, ou bien se plonger dans des lectures bien plus significatives qui intéressent le jeune lecteur parce qu'elles l'ouvrent au monde... Pas de commune mesure! Surtout que c'est souvent suivi d'une présentation aux autres de ce qu'on a appris... le vocabulaire, il entre là bien plus par intérêt : c'est significatif!*



Écrire à grand-maman, à Tonton, à son meilleur ami. Écrire une carte postale, lui apposer un timbre et souhaiter qu'elle se rende à bon port. Écrire pour inviter à une épluchette.

Page 76 : *S'exercer à l'écriture, une activité d'expression!*

Pour que ça marche, il fallait qu'il n'y ait pas seulement l'occasion d'écrire, mais des vrais lecteurs de ces écritures. Si on écrit que pour le prof et parce qu'il le propose, ça n'a que peu d'intérêt; ce n'est guère mieux que la dictée, et même la fameuse rédaction traditionnelle, qui reste tout de même toujours un devoir, ça ne se dégage pas de ce qu'on considère comme un exercice. Dans ma tête à moi, il ne s'agissait pas d'un exercice d'écriture, mais d'une activité d'expression.



Visiter les alentours, le Québec à vélo, en camping, ou si vous êtes un aventurier comme Sébastien

Lapierre, qui a donné récemment une conférence pour financer le voyage à Tadoussac de l'Alliance des ProjecTiles de la classe d'Isabelle, vous pouvez envisager de ramasser des sous pour aller voir les volcans en Sicile ou bien les cerfs-volants au Vietnam. Page 80 : *La géographie, ça devient plus intéressant quand on se permet de regarder par la fenêtre, de voir la plaine qui s'étend autour de l'école; elle n'est plus seulement qu'un mot dans un manuel. [...] Pourquoi? Comment? Ce sont deux mots qui me suivront et me préoccuperont toujours, et je n'aurai plus jamais de cesse de trouver et d'aider à trouver des réponses.*



Permettre à son enfant de se projeter dans quelque chose qui lui fait envie, qui lui donne le goût d'entreprendre : construire un poulailler, une niche pour le chien, faire un herbier avec des herbes fraîches qu'on peut manger, écrire une histoire, un roman pour enfants et l'illustrer. Page 100 : *Autonomie : J'ai en tête cette idée que les enfants peuvent démontrer peu à peu qu'ils sont capables d'initiatives et que c'est le moment pour chacun de prendre part aux décisions qui les concernent. Il faut pour ça avoir les yeux ouverts et savoir mesurer et individualiser les tentatives. Je n'ai pas envie que d'aller trop vite dans cette direction les conduise à des échecs. L'autonomie suppose, comme les autres apprentissages, un tâtonnement nécessaire, et si le tâtonnement comporte autant d'erreurs que de réussites, il convient que ces erreurs soient vues comme des étapes, des essais. Les erreurs font partie des démarches d'apprentissage alors que les échecs sont destructeurs des envies et des désirs d'avancer.*



Les vacances : une fabrique à souvenirs!

¹ AUDET, Marc. *Itinéraire d'un prof de banlieue... Avant que j'oublie*. Autoédition, Julie Audet, Québec, 2023.

MEMBRES DU COMITÉ DE L'INFO FRÉNÉTIQUE

Sylvie Beauchesne
François Bellavance
Marie-Ève Bergeron
Jérôme Bibeau
Vanessa Boily
Philippe Bouchard
Sara Châteauvert
Anne-Marie Dufresne
Isabelle Gosselin
Marie-Elise Grégoire
Sarha Lambert
Thomas Ménard
Jennifer Michaud
Mathieu Simard
Sylvie St-Pierre

Coordination
Lucie Grégoire

Graphisme
Vincent Moreau

- Contribuez au contenu du journal en soumettant un texte pour publication :

journalfrenetique@hotmail.com

- À la recherche d'idées pour organiser votre PM Freinet? Consultez la page Facebook Parents Freinet de Québec :

<https://www.facebook.com/groups/632657743601889/>

- Consultez les éditions antérieures du journal sur notre page Web :

<https://www.ecolefreinetdequebec.ca/publications/journal-info-frenetique>

**Toute l'équipe du journal vous
souhaite de passer un bel été!**

